

DÉPÊCHE DU 06/04/2018

L'Inca fournit une information "incomplète et partielle" sur le dépistage du cancer du sein, selon plusieurs organisations

Mots-clés : #agences sanitaires #cancer #santé publique #patients-usagers #Inca #dépistage #cancer-sein

PARIS, 6 avril 2018 (APMnews) - L'institut national du cancer (Inca) fournit aux femmes une information "incomplète et partielle" sur les avantages et les inconvénients à suivre le dépistage organisé du cancer du sein, estiment plusieurs organisations qui demandent, dans une lettre ouverte, la révision du livret et du site d'information élaborés par l'agence sanitaire.

Les organisations signataires de ce courrier sont l'UFC-Que choisir, le Formindep, association qui milite pour une formation et une information indépendante, le groupe Princesps, le collectif de médecins Cancer rose et le médecin blogueur Dominique Dupagne.

Lors de la concertation citoyenne sur le dépistage du cancer du sein, initiée en 2016, il avait été demandé une "refonte complète du dispositif" et une information "loyale, neutre et objective", s'appuyant sur les nouvelles données de la science, rappellent ces organisations (cf [dépêche du 04/10/2016 à 12:44](#)).

Elles estiment que le livret d'information diffusé par l'Inca depuis septembre 2017 et le site d'information de l'agence mis en ligne en janvier "ne répondent pas aux critères exigés pour une information médicale de qualité". Elles demandent "une révision dans les plus brefs délais de ces supports d'information destinées aux femmes" (cf [dépêche du 25/01/2018 à 18:17](#) et [dépêche du 13/09/2017 à 17:50](#)).

Les signataires du courrier jugent que la "communication publicitaire de l'Inca exagère les bénéfices du dépistage, et minimise voire passe sous silence ses inconvénients" et dénoncent l'absence de référence.

Dans leur courrier, ils explicitent les informations qui devraient être fournies aux femmes, notamment:

- le fait que sur 1.000 femmes de 50 ans dépistées pendant 10 ans, quatre décèderont d'un cancer du sein, contre cinq sur 1.000 femmes non dépistées
- pour un à six décès par cancer évités, 19 femmes seront diagnostiquées avec un cancer qui n'aurait jamais menacé leur vie
- en termes de mortalité globale, le bénéfice du dépistage n'est pas démontré.

Ils soulignent aussi que, suite à une concertation citoyenne conduite au Royaume-Uni, l'information délivrée aux femmes a significativement évolué. Selon eux, "le contraste avec la communication obsolète de l'Inca est frappant". Ils citent en conclusion des recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), selon lesquelles "la recherche d'un fort taux de participation à un programme organisé de dépistage ne devrait jamais prendre le pas sur des décisions éclairées, fondées sur les données de la science et les valeurs et préférences de la personne".

L'information délivrée aux Britanniques

Suite à une concertation organisée outre-Manche, [un livret d'information sur le dépistage du cancer du sein](#) a été financé par NHS Cancer Screening Programmes, structure gérée par Public Health England. A la différence de la France, où les femmes reçoivent une proposition de dépistage tous les deux ans entre 50 et 74 ans, au Royaume-Uni, ce sont les femmes de 50 à 70 ans qui sont ciblées, et le dépistage est trisannuel.

Le livret explique aux femmes comment pondérer les avantages et les risques du dépistage du cancer du sein.

Voici quelques éléments exposés dans ce livret:

"Certaines femmes seront diagnostiquées et traitées pour un cancer du sein qui n'aurait sinon jamais été détecté et qui n'aurait pas représenté une menace pour leur vie. Il s'agit du risque principal du dépistage. Les médecins ne peuvent pas toujours dire si un cancer du sein diagnostiqué menacera à terme la vie du sujet, ainsi ils proposent un traitement à toutes les femmes atteintes de cancer du sein. Cela signifie que certaines femmes se verront proposer un traitement dont elles n'ont pas besoin."

"Il existe un débat sur le nombre de vies sauvées par le dépistage du cancer du sein et sur le nombre de femmes dont le cancer n'aurait jamais menacé la vie". Les chiffres énoncés sont les "meilleures estimations d'un groupe d'experts qui ont analysé les faits".

"Le dépistage permet de sauver environ une vie du cancer du sein pour 200 femmes mammographiées. Près de trois femmes sur 200 subissant le dépistage tous les trois ans et âgées de 50 à 70 ans sont diagnostiquées comme étant atteintes d'un cancer qui n'aurait jamais été détecté sans le dépistage et qui n'aurait jamais menacé leur vie. Cela représente 4.000 femmes chaque année au Royaume-Uni qui se voient proposer un traitement dont elles n'ont pas besoin".

"Globalement, pour chaque femme dont la vie est sauvée du cancer du sein, environ trois sont diagnostiquées avec un cancer qui n'aurait jamais menacé leur vie. Le fait de passer une mammographie tous les trois ans pendant 20 ans augmente très légèrement les risques de contracter un cancer au cours de la vie d'une femme."

Sollicité à plusieurs reprises depuis mercredi matin par APMnews pour réagir à ce courrier, l'Inca n'avait toujours pas répondu, vendredi en fin de matinée.

vib/vl/APMnews

[VIB5P6R7NT]

POLSAN - ETABLISSEMENTS CANCER-HEMATO

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2018 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/53160/318617/l-inca-fournit-une-information-incomplete-et-pariale-sur-le-depistage-du-cancer-du-sein--selon-plusieurs-organisations>